

„ reçoit pas de ta main quelque récompense dans ce siècle de fer, que tu a sù changer en celui d'Auguste, n'a pas lieu de se plaindre; car tu recherches tous ceux qui ont un vrai mérite, & tu es la seule qui sache distribuer cet or qui se multiplie dans tes mains „.



* * * **M**R. l'abbé Floris déjà connu par la première partie des *droits de la vraie religion soutenus contre les maximes de la nouvelle philosophie*, se propose de donner la suite de cet ouvrage, qui dans sa totalité pourra être porté à 9 vol in - 8°. “ Quoique le public, dit-il, me connoisse trop peu pour être porté à me croire d'a bord sur ma parole, je ne laisserai pas de compter provisoirement sur sa confiance, en lui promettant 1°. qu'il n'y aura rien d'inutile dans cet ouvrage; 2°. que ceux qui l'auront bien lû, n'auront plus rien à craindre de la nouvelle philosophie; 3°. que nous raisonnerons presque toujours sur des faits, qui forment communément des argumens sans réplique, parce que vû ma manière de procéder, on ne peut répondre à ces faits que par d'autres faits, & que, les faits manquant, l'erreur est réduite au désespoir. . . Oui, quoiqu'on puisse dire, nous asûrons qu'avec cet ouvrage on fera bien armé contre les efforts de l'irréligion. Il n'y a personne,